

## Un siège de plus pour les francophones

**ÉLECTIONS 2022**  
Le Conseil exécutif fixe les mandats des cercles électoraux.

Le Conseil exécutif a arrêté la répartition des 160 mandats entre les neuf cercles électoraux en vue de l'élection du Grand Conseil de 2022. Le cercle électoral de Bienne-Seeland se voit attribuer un siège de plus (27 en tout), celui de Thoune un siège de moins (16 en tout). Le nombre de sièges garantis à la minorité francophone du cercle électoral de Bienne-Seeland passe à quatre (trois jusqu'à présent).

### Elections le 27 mars

Les élections de renouvellement général du Grand Conseil et du Conseil exécutif se tiendront le 27 mars 2022. En vertu de la loi sur les droits politiques, le gouvernement a réparti les sièges

du parlement cantonal entre les neuf cercles électoraux. Douze mandats sont garantis au cercle électoral du Jura bernois. Le nombre de mandats attribués à chaque cercle dépend de la population résidente permanente recensée par l'Office fédéral de la statistique au 31 décembre 2019.

Par rapport aux élections de 2018, seuls les cercles électoraux de Bienne-Seeland et Thoune subissent des modifications: le premier obtient un siège de plus, le second un de moins. En outre, quatre sièges au lieu de trois jusqu'ici reviennent à la minorité francophone dans le cercle électoral de Bienne-Seeland en raison de la proportion de sa population par rapport à la population du canton. Cela est une conséquence de l'évolution démographique et de l'augmentation du nombre de sièges dans le cercle électoral. **CBE**

Cercles électoraux	Nombre d'habitants	Mandats
Jura bernois	53 707	12 (garantis)
Bienne-Seeland	177 491	27
Haute-Argovie	82 061	12
Emmental	97 504	15
Mittelland septentrional	149 352	22
Berne	134 591	20
Mittelland méridional	132 478	20
Thoune	107 628	16
Oberland	104 614	16
<b>Total</b>	<b>1 039 426</b>	<b>160</b>

## EN BREF TORNOS

### Changement à la direction

Le conseil d'administration du groupe Tornos a nommé Stéphane Pittet (photo Tornos) comme nouveau Chief Financial Officer (CFO) et membre de la direction du groupe à compter du 1er novembre. Il succédera à Luc Widmer, qui quittera le groupe pour relever un nouveau défi professionnel. Stéphane Pittet (48 ans), de nationalité suisse, est titulaire d'un master en gestion d'entreprise de l'Université de Lausanne. **C-MPR**



## CHASSERAL

### Route ouverte des deux côtés

La route qui mène au sommet du Chasseral est à nouveau ouverte, a fait savoir l'Office des ponts et chaussées. A partir d'hier à 16h, il est de nouveau possible de rejoindre Chasseral depuis Nods et depuis Les Savagnières. **MPR**

## VOTE DE MOUTIER

### Aucun nouveau recours

Le délai de recours contre la votation de Moutier sur son appartenance cantonale est échu depuis le 27 avril à minuit. Aucun recours n'est parvenu à la Préfecture du Jura bernois depuis le 28 mars dernier. Les personnes qui avaient recouru avant le vote contre des actes préparatoires du vote avaient indiqué que leur recours serait retiré si aucun autre recours contre le scrutin n'était déposé. La Préfecture a donc informé les parties à la procédure, hier, par ordonnance, qu'elle envisage de considérer le recours comme retiré. Sans nouvelle de leur part, elle établira rapidement une décision de radiation du rôle. La votation communale du 28 mars ne pourra entrer en force qu'à l'échéance du délai de recours contre cette décision. **COMM**

# Claude-Alain Wüthrich monte d'un grade

**SONCEBOZ-SOMBEVAL** Unique candidat à la mairie, le vice-maire a été élu tacitement, hier, pour succéder au démissionnaire, René Rimaz.

PAR MARISOL HOFMANN

Cela fait déjà un mois, soit depuis le départ de René Rimaz, que Claude-Alain Wüthrich, lui aussi UDC et actuel vice-maire, assure l'intérim à la tête de l'exécutif de Sonceboz-Sombeval. C'est donc assez naturellement qu'il s'est présenté pour reprendre le poste laissé vacant. «Plusieurs projets sont en suspens. Pour qu'ils puissent avancer, il faut, idéalement, quelqu'un qui maîtrise ces dossiers», estime-t-il. Seul candidat à s'être présenté, il a été élu tacitement, hier, au terme du délai accordé pour le dépôt des listes, pour les neuf mois de législature restants.

“  
Je n'aime pas mettre la charrue avant les bœufs”  
CLAUDE-ALAIN WÜTHRICH  
NOUVEAU MAIRE DE SONCEBOZ

Sa priorité pour cette courte période d'exercice est claire: faire progresser et concrétiser les projets en cours, dont celui de Maison de l'enfance en particulier. «Il s'agit de l'un des dossiers les plus importants. Les infrastructures ne sont plus adaptées à la situation actuelle. C'est pourquoi il faut impérativement y remédier, le plus rapidement possible. Il n'y a plus de temps à perdre», insiste-t-il. Au moment de parler de ses ambitions et attentes pour l'avenir de la commune, le nouveau maire ne s'épanche pas. «Il y a tellement de projets en route, il faut déjà faire aboutir ceux-là avant d'entamer autre chose. Si tous ces travaux



Disponible, travailleur et pragmatique, voilà comment le nouveau maire de Sonceboz-Sombeval se définit. MARISOL HOFMANN

ont exécutés d'ici la fin de la prochaine législature, ce sera déjà une énorme satisfaction», considère-t-il. Homme de terrain pragmatique, Claude-Alain Wüthrich n'est pas du genre à voir les choses en grand mais plutôt d'aller à l'essentiel, un pas après l'autre. «Je n'aime pas mettre la charrue avant les bœufs», sourit-il. Agriculteur à la tête d'une exploitation familiale de vaches mères, il sait de quoi il parle...

Diriger une exploitation ainsi qu'un exécutif communal, c'est tout à fait conciliable, selon lui. Cela demande toutefois de l'organisation. Les derniers mois n'étaient d'ailleurs pas de tout repos puisqu'il a fallu fonctionner, au sein de l'exécutif, avec une personne en moins. «J'ai dû procéder à quelques ajustements au niveau de mon fonctionnement», souligne-t-il. Et d'ajouter: «J'ai une chance énorme que mes collègues de l'administration communale

aient repris certains dossiers. Nous nous répartissons les tâches. Nous formons une très belle équipe!» Il relève en outre que le fait d'être à la tête de sa propre entreprise, lui laisse une certaine flexibilité.

Quelques années plus tôt, alors qu'il élevait encore des vaches laitières, exercer ces deux fonctions à responsabilité n'aurait, cela dit, pas été envisageable car cette activité lui demandait plus de temps. C'est la raison pour laquelle il ne s'est jamais investi dans la politique communale auparavant, bien que l'idée lui ait été suggérée à maintes reprises.

L'occasion s'est présentée en 2016, lorsque son exploitation est passée dans l'élevage de vaches mères et qu'il s'est vu proposer de reprendre le poste, au sein de l'exécutif de Sonceboz-Sombeval, laissé vacant par l'ancien conseiller Jean-François Bühler.

### Montagnard dans l'âme

S'il a davantage de temps pour se mettre au service de la collectivité, il en a toutefois moins pour lui-même. Mais cela ne le frustre pas tant. Loin de là. Ce qu'il entreprend, il le fait avec cœur. Cet amoureux de la nature aime être auprès de ses bêtes tout comme discuter avec les citoyens. Le rôle du maire, à ses yeux, c'est aussi d'être ouvert, disponible et à l'écoute de la population. Lorsqu'une plage de son copieux emploi du temps se libère, celui qui se définit comme un montagnard dans l'âme se lance volontiers sur une via ferrata. «Celle qui m'a le plus marquée se trouve à Kandersteg. Nous montions le long d'un torrent... Un moment magique!» s'exalte Claude-Alain Wüthrich.

## CRÉMINES

### Gery, un miracle de la nature

L'équipe du Sikypark s'occupe jour et nuit d'un petit singe capucin prénommé Gery. L'animal n'aurait en réalité jamais dû voir le jour car King Kong, son géniteur et patriarche, a subi une vasectomie pour limiter l'expansion de la communauté de singes du Sikypark. «Apparemment, King Kong a su profiter de sa dernière chance», déclare en souriant Marc Zihlmann, directeur du parc. Le petit singe Gery est venu au monde en novembre 2020 sans que l'on ne s'y attende et, à première vue, tout se passait pour le mieux. «Gery a été très bien accepté par sa mère qui s'en est occupé avec soin. Mais au bout de quatre mois, le bébé singe ne semblait pas se développer correctement. Il jouait à peine et avait l'air très fatigué», explique le directeur. L'équipe de soigneurs s'est donc décidée à se rapprocher de la mère et de son bébé pour l'examiner. «La mère n'avait vraisemblablement pas de lait ou pas suffisamment et nous avons donc dû intervenir immédiatement pour requinquer le petit Gery», confie Marc Zihlmann. Les deux ou trois premières nuits ont été particulièrement intenses. Il a fallu nourrir Gery à la pipette toutes les demi-heures. Depuis, le petit a repris du poil de la bête, et du poids. Il y a deux ans, le Sikypark avait déjà dû nourrir au biberon un petit capucin, Fredi, qui vit maintenant avec deux autres jeunes mâles parmi une communauté de singes. A noter que Gery ne sera pas visible du grand public avant trois mois, estime Marc Zihlmann. **C-MPR**

